

il avait séjourné en différens endroits. Ce voyage par terre à Galam est donc facile.

Le décret du 18 janvier, qui a rétabli la liberté du commerce du Sénégal, et supprimé le privilège de la compagnie, remet la nation dans le cas de pourvoir elle-même aux établissemens qui pourroient nous procurer cette source de richesses. Il est plus facile aux Français, qu'à aucune autre nation, de pénétrer dans l'intérieur de ce riche et curieux pays, et d'apprendre à l'Europe des choses toutes nouvelles.

Pour commencer ces belles entreprises, il ne faudrait que des jeunes gens acclimatés quelque tems en Afrique, qui sussent l'arabe et le mandingue, qui fussent accoutumés à la manière de vivre des Nègres et des Maures, et qui se joindraient aux conducteurs des caravanes, aux Nègres qui vont à Tombut, au Fezzan, à Bournou, ou à la Mecque, pour traverser l'intérieur de l'Afrique. On y pourroit établir des relations qui seraient utiles à la géographie, à l'histoire naturelle, au commerce; et, ce qu'il y a de plus intéressant, à la perfection d'une partie de l'humanité. Le savant qui réussirait dans ce voyage, dont les peines et les périls ne sont pas impossibles à surmonter, donnerait à l'Europe une histoire